

Approchez, approchez, n'ayez pas peur ! Bienvenue à la galerie aux histoires de Nico ! Aujourd'hui, je vais vous raconter une de mes aventures se déroulant à L'Aura. L'Aura est une œuvre d'art unique au monde qui se situe dans ma commune de Sainte-Marie de Cuines en Savoie. Cette œuvre représente les 42 000 habitants de la vallée de la Maurienne, où se trouve mon village. Elle est née grâce à une action solidaire des Mauriennais qui ont réalisé chacun leur Aura, une sorte de petite plaque en forme de fer à cheval où chacun a gravé quelque chose dessus. Mais cet endroit est interdit au public car il est très vertigineux.

Un jour, en rentrant de l'école, je pris un raccourci et je passai devant cette œuvre extraordinaire. Mais, en chemin, j'étais très fatigué alors je m'appuyai sur une branche contre un arbre. Et tout à coup, je tombai dans un trou très sombre. J'atterris au cœur souterrain de L'Aura. J'observai autour de moi, je tâtonnai les murs de terre et je sentis quelque chose qui ressemblait à du métal sur ma droite. J'attrapai l'objet et une luciole s'en échappa : c'était une lanterne vide. La luciole m'emmena vers un grand passage souterrain. Je me demandai : « Mais où suis-je ? ». Je suivis la petite luciole et cette dernière fila tout droit vers un passage secret.



Je marchai dix minutes et j'arrivai enfin sous une majestueuse cascade. Je décidai de la traverser en prenant mon élan. Et là, savez-vous ce que j'ai découvert ? C'était féérique, c'était magique, c'était merveilleux !





Le soleil était rayonnant en face de moi, les arbres étaient fleuris et ils avaient l'air comestibles car le tronc était en caramel. Le ruisseau qui coulait ressemblait à du sirop d'érable. Waouh ! Je n'en crus pas mes yeux ! Je ne pensais pas que cette œuvre extraordinaire de l'Aura cachait un cœur si mystérieux ! Chaque jour, sur mon chemin, je voyais ces milliers de fers à cheval scintiller au soleil sans imaginer autre chose...

Tout à coup, j'entendis un bruit étrange : « GLOUPS CAR GLOUPS CAR GLOUPS.... ». Je cherchai d'où provenait ce bruit. En face de moi, les arbres avaient les feuilles roses et ressemblaient à une Barbe à papa géante mais rien à signaler pour le moment. J'aperçus soudain un crâne blanc comme le sommet d'une montagne, comme si ce crâne avait été passé dans un taille-crayon géant. Au bout de ce dernier, il y avait deux bois en forme de branches. C'était une créature bizarre. Puis cette créature s'avança dans ma direction : elle avait de longs poils marron, ses pieds étaient en forme de spatules de ski et elle avait les pattes plus courtes d'un côté. Son museau était tout rouge. Etait-ce la Belle au bois dormant ? Non ! Etait-ce le renne du Père Noël ? Non !



Mais non, c'était le Dahu ! Cette créature imaginaire des Alpes qui vit dans la montagne ! Je l'avais déjà rencontré dans plusieurs de mes lectures ! Cet être fantastique broutait paisiblement de l'herbe en chocolat. Soudain, il me remarqua et s'approcha. Je le laissai s'avancer jusqu'à ce qu'il fut assez proche de moi. On se regarda fixement dans les yeux et j'eus vraiment peur ! Puis j'essayai maintes fois de le caresser avec ma main tremblante. Il sentit que j'étais effrayé alors l'animal essaya de me mettre en confiance en me léchant la joue. Son haleine m'étourdit: elle sentait le chocolat mélangé avec la crotte parfumée au sirop d'érable. Je me souvins alors avoir lu dans un de mes livres que le Dahu mangeait ses crottes pour ne pas laisser de traces. C'est donc pour cela qu'il a mauvaise haleine !

Une fois apprivoisé, le Dahu me murmura soudain quelques mots à l'oreille : « J'ai perdu mes parents alors que je voulais admirer les lumières de L'Aura à la tombée de la nuit». Il m'expliqua qu'il était tombé dans ce trou bien avant moi et qui lui fallait de l'aide pour en sortir, car comme vous le savez, les Dahus ont une très mauvaise vue. Je décidai de l'aider car moi aussi, je voulais sortir de ce fichu trou (qui était cela dit incroyablement magnifique). Alors j'observai autour de moi pour voir ce qu'on pourrait utiliser afin de remonter le souterrain. On ramassa des végétaux comme du lierre, des lianes, des branches mais aussi du sirop d'érable. On fabriqua une corde en faisant des nœuds avec le lierre et en collant les branches à la liane à l'aide du sirop d'érable. On déroula la corde, on passa sous la cascade et on remonta la pente très essoufflés. Après beaucoup d'efforts, on sortit de la grotte très épuisés. On était au milieu des Auras et ils étaient tous plus beaux les uns que les autres.

On partit donc à la recherche de sa famille. Mais par où commencer ? Puisque les Dahus ne laissent aucune trace ! On commença par se diriger vers le village et on repéra très vite des traces de loup sur le sol. On choisit de les suivre car on m'a toujours raconté que les loups chassaient les Dahus. Et ainsi, on pourrait peut-être les retrouver. Ces traces nous amenèrent à une tour sur une colline au milieu de la forêt.



Le jour commençait à baisser. « C'est la tour du Châtel-André qui a été construite au XIIe siècle ! » m'exclamai-je. Je m'aperçus que j'avais perdu mon cartable en route... quel dommage!!! On décida d'entrer dans l'édifice de pierre et là, surprise... un homme étrange, une sorte de magicien nous attendait. On sursauta et on se serra très fort de peur. Mais j'avais oublié que le Dahu sentait vraiment mauvais... Beurk!!! Le magicien portait un chapeau de pirate, des habits tout déchirés et une cape avec une étoile. Il flottait sur un nuage. Il s'approcha et déclara :

« Que faites-vous ici, dans ma tour ?

- On cherche des Dahus, des traces nous ont emmené jusqu'ici. Pouvez-vous nous aider ?

- Des Dahus? Mmmmmmm... J'en ai vu passer il y a quelques jours et il se dirigeaient tout droit vers l'église...

- Merci Monsieur le magicien ! répondis-je. Allons-y vite !»

Je partis en courant et le Dahu s'accroupit et s'exclama : « Monte sur mon dos, j'ai l'habitude de descendre des pentes car mes pattes sont plus courtes d'un côté ce qui me permet de monter et dévaler les pentes! ». Je montai sur la bête et criai: « Plus vite, plus vite ! »





On arriva à l'église en moins de deux. La nuit tombait peu à peu. On entra dans l'édifice et on observa d'abord la magnifique nef avec tous ses tableaux religieux qui décoraient les murs. Au fond, se dressait le chœur en art baroque sculpté par les Italiens. Il était splendide. On pouvait remarquer des têtes d'anges dorées entourées de sculptures de Saints. Je me demanda alors : « Mais qu'est-ce qu'une famille de Dahus pouvait bien faire ici ? » C'est quand même étrange, vous ne trouvez pas ?

Tout à coup, quelqu'un apparut sur la chaire sculptée en noyer. « Qui est là ? » demandai-je. Le magicien de tout à l'heure me répondit :

« Mais que faites-vous là ? »

- Vous nous avez dit, Monsieur le magicien, que les Dahus seraient là, dans l'église.
- Mais enfin, j'ai cru que cela était une blague ! Je sais où sont partis les Dahus qui ont été apeurés par le bruit provoqué par le glissement dans le trou souterrain de l'Aura. Vous me l'auriez dit tout de suite ! Êtes-vous prêts à partir à la recherche des membres de la famille ? Attention ça va déménager ! »





Le magicien récita la formule magique suivante : « *BAGADI BAGADOU, EMMENEZ-NOUS AU CHÂTEAU ET ZOU !* ». Il ouvrit la porte qui apparut devant nous, elle ressemblait à une vieille porte d'armoire qui grinçait. Le Dahu, le magicien et moi avons sauté et comme le Dahu était très stressé, il fit une crotte sur nos pieds. Après avoir fini sa commission, on fut aspiré dans un trou multicolore et on atterrit brusquement dans un arbre. Nous étions coincés dans les branches. Le Dahu arriva la tête la première dans un trou d'écureuil, le magicien vit trois dents qui sautèrent de son dentier et moi, j'étais assis dans un nid d'oiseau. Nous étions en face du Château-Joli qui se situe sur les hauteurs de ma commune. Il était en ruine. La légende raconte qu'au XIe siècle les Mauriennais l'avaient construit pour se protéger des attaques de Dahus. Mais ce n'est qu'une légende...

Tout à coup, une odeur nauséabonde vint chatouiller nos narines. « Il doit y avoir des Dahus dans les parages, cherchons dans le château depuis notre vue imprenable ! » s'exclama le magicien. « Waouh, je vois des cornes ! criaï-je. Magicien, fais-nous descendre s'il te plaît ! ». Le magicien fit apparaître un toboggan marron avec des taches blanches en colimaçon autour du tronc de l'arbre. On descendit le toboggan et on courut à toute vitesse vers la ruine. Et là, les parents du Dahu nous attendaient. La mère, Angelina, était toute blanche avec des longs cils, de grands yeux verts et du rose à lèvres. Le père, Léonard, était très imposant et avait de grandes cornes. Les parents dirent : « Ah ! Te voilà Babouche ! ». Voici comment j'appris que mon ami s'appelait Babouche. Je n'avais même pas pensé à lui demander son nom ! Trois Dahus étaient maintenant réunis : Babouche, Léonard et Angelina. Il restait encore le frère et la sœur à aller chercher. Mais où pouvaient-ils bien être ? Ils n'avaient pas pu aller aussi loin ! A mon avis, ils étaient restés près de l'Aura.

On entendit soudain un gros bruit dans le château, on eut tous très peur car la nuit était presque là alors le magicien se dépêcha de faire apparaître à nouveau la porte et récita la formule magique que vous connaissez par cœur maintenant : « *BAGADI BAGADOU, EMMENEZ-NOUS SUR L'AURA ET ZOU !* ». On sauta de nouveau dans le trou multicolore et nous voici atterrit tout en douceur. Le magicien progressait !





On était au sommet de l'œuvre d'art gigantesque et j'avais le vertige. Tous ces fers à cheval en aluminium placés soigneusement les uns à côté des autres étaient magnifiques ! Mais où étaient passés les deux Dahus manquants ? Tout à coup, on vit les deux petites créatures qui se chamaillaient un peu plus bas sur l'Aura : « Aïe, tu me fais mal Loulou, j'ai reçu un caillou sur la tête ! hurlait Cerise, la sœur de Babouche qui était bloquée sur l'œuvre d'art.

- Oh c'est bon, rétorqua Loulou qui était plus haut, tu n'es qu'une chochette ! J'ai aussi les pattes coincées dans les petits Auras et j'essaie de me sortir de là comme je peux ! »

A ce moment-là, les parents s'exclamèrent :

« Ca suffit les enfants, on est là maintenant !

- Oh ! Maman ! répondit Cerise.
- Oh ! Papa ! dit Loulou.
- Oh ! Babouche ! reprirent les deux en chœur ».

Le magicien délivra -comme par magie- Cerise et Loulou de leur piège. Les deux petits Dahus coururent dans les bras de leurs parents, ou bien devrais-je dire, dans leurs pattes !

« Il faut se dépêcher, la nuit commence à tomber et les loups vont bientôt venir à nos trousses ! s'exprima Léonard.

- Mais quelle trousse ? Je n'ai plus de trousse, j'ai perdu mon cartable en chemin ! dis-je »

Tout le monde me regarda d'un air surpris... Je ne compris pas pourquoi. Angelina m'expliqua que cette expression voulait dire que les loups sont sur nos traces ! Tous mes amis se mirent à rigoler mais on entendait plutôt les hurlements des loups qui se rapprochaient ! On enjamba les petits fers à cheval un à un pour ne pas les abîmer. Voir de si près cette œuvre mauriennaise solidaire me faisait chaud au cœur. J'observai les gravures : des extraterrestres, des mots d'amour, nos belles montagnes avec un skieur... les Mauriennais avaient eu de l'imagination ! C'était incroyable de toucher cet endroit interdit au public. Je réalisais la chance que j'avais. On se dépêcha tout de même de retrouver l'entrée du souterrain pour plonger de nouveau au cœur de l'Aura.





Le magicien appuya sur la branche secrète et Youhouuuuuuuuuuuuuuu ! On commença à glisser dans le passage secret ! Mais on entendit alors hurler Babouche ! Il était en train de se faire mordre les fesses par un loup qui était arrivé par surprise. On essaya de le tirer vers nous. Babouche était tellement stressé qu'il fit une crotte sur le museau du loup ! Le prédateur lâcha sa proie et s'enfuit très loin.

On arriva de nouveau dans cette grotte magique située sous l'Aura. Et j'eus tout à coup une idée : pourquoi ne pas installer mes amis ici ? Ce lieu est si idéal ! Ils pourraient se régaler avec l'herbe en chocolat, la délicieuse barbe à papa, le sirop d'érable succulent et les magnifiques troncs en caramel ! Mais le magicien prit alors la parole, comme s'il avait entendu ma pensée :

« Voici un lieu paisible et secret, mes chers Dahus, où vous pourrez vivre tranquillement. Moi seul connait cet endroit secret !

- Et moi, je compte pour du beurre ? Ou bien devrais-je dire, pour de la crotte de Dahu ? rétorquai-je.
- Mais c'est quand même moi qui le connais le plus ! ajouta Babouche. J'y suis resté prisonnier beaucoup de temps !
- Bon d'accord, j'avoue, je ne suis pas le seul ! répondit le magicien. Enfin bref... vous pouvez vivre ici à l'abri des loups, vous y serez protégés. Mais cela doit rester secret ! Seuls nous sept connaissons ce secret ! »

La famille Dahu était émue et comblée.





« Chaque mois, reprit le magicien, Nico et moi viendrons vous rendre visite lorsque la pleine lune surplombera l'Aura. Les 42 000 pièces scintilleront de mille feux sous la lune et les étoiles. Cette nuit-là, le passage secret s'ouvrira mais il faudra tout de même résoudre l'énigme pour y accéder afin d'être sûrs de ne pas trahir le secret. Voici l'énigme:

- Je suis placé en premier dans Babouche.
- Je suis les 5^{ème} et 6^{ème} lettres de la mère Dahu.
- Je suis entendu en dernier dans Cerise.
- Qui suis-je ?»

Oh la la ! Je n'ai pas eu le temps de réfléchir moi ! Mais j'ai jusqu'à la prochaine lune pour y parvenir !

L'odeur qui m'entourait était vraiment affreuse. Je demandai aux Dahus :

- « Mais comment faites-vous pour supporter cette odeur nauséabonde ?
- Notre odeur permet de nous reconnaître, expliqua Léonard. Chacun a la sienne. Chez les humains, on utilise le toucher avec les empreintes digitales pour se différencier. Comprends-tu ? »

Tout à coup, j'entendis sonner au loin les douze coups de minuit. Vite ! Il faut que je rentre, mes parents doivent être inquiets ! Mais je vais me faire gronder !

Le magicien intervint : « Je peux t'aider Nico, nous allons remonter le temps à l'heure où tu es sorti de l'école. Tes parents ne se douteront de rien. »

E N I G M E



Je suis placé en premier dans Babouche
Je suis les 5^{ème} et 6^{ème} lettres de la mère

Dahu.

Je suis entendu en
dernier dans Cerise.

Qui suis-je ?



Je dis au revoir à tous mes amis que je retrouverai à la prochaine pleine lune. Les Dahus me saluèrent et me dirent à bientôt. Le magicien récita une dernière fois sa formule magique que vous connaissez parfaitement : « BAGADI, BAGADOU, REMONTEZ LE TEMPS ET ZOU ! »

J'atterris brusquement au milieu du jardin avec le chapeau de pirate du magicien sur la tête. J'étais tout ébouriffé. Papa me demanda :

- « Que fais-tu habillé comme ça Nico ?
- J'arrive de l'école comme ça parce que la maitresse nous a offert des déguisements aujourd'hui... hésitai-je.
 - Des déguisements ? Votre maitresse est vraiment gentille... Mais où est ton cartable ?»

Je ne savais pas quoi répondre ! Mon papa n'était pas convaincu par mon explication de toutes façons alors je filai rapidement dans ma chambre. J'enlevai mon chapeau et je découvris le code secret à l'intérieur ! Le magicien me l'avait gravé sur un Aura minuscule ! Quel gentil personnage ! Et vous, l'avez-vous découvert ?

Maintenant, je ne verrai plus l'Aura de la même manière : ce n'est pas juste une œuvre d'art, mais un immense jardin secret ! D'ailleurs, si vous vous promenez un soir de pleine lune à l'Aura dans ma commune de Sainte Marie de Cuines, vous pourrez vous aussi rendre visite aux Dahus, munis de cette énigme. Mais qui aura le courage d'y aller ?

La galerie aux histoires de Nico s'achève pour aujourd'hui. A demain pour de nouvelles aventures !





Ecole primaire l'Edelweiss

CLASSE DES CM1/CM2

73 130 Sainte Marie de Cuines

